

# Le bioplastique

## Problèmes et préoccupations

« Bioplastique » est un terme déroutant qui peut désigner un plastique biosourcé, biodégradable et/ou compostable.

- **Le plastique biosourcé** est un plastique partiellement ou entièrement fabriqué à partir de matières premières biologiques telles que l'amidon de maïs ou de pomme de terre, mais qui contient souvent encore des combustibles fossiles et qui est fonctionnellement ou même chimiquement identique au plastique conventionnel.
- **Le plastique biodégradable** est un plastique qui peut, sous certaines conditions, être décomposé par des micro-organismes, comme des bactéries et des champignons, en eau, en dioxyde de carbone et en minéraux d'origine naturelle. « Biodégradable », par conséquent, fait référence au comportement en fin de vie d'un matériau, quels que soient ses composants, qui peuvent inclure des matériaux biologiques, des combustibles fossiles ou les deux.
- **Le plastique compostable** est un sous-ensemble de plastique biodégradable qui peut entièrement se biodégrader dans les conditions spécifiques d'une installation de compostage industriel.

\* **Le plastique oxo-dégradable** est d'origine fossile et se fragmente en micro et nano-plastiques en présence de lumière UV ou chaleur; il est interdit dans l'UE.

Ces distinctions détaillées mais importantes sèment la confusion chez les consommateurs lorsqu'il s'agit de savoir comment disposer du bioplastique. Certains plastiques biosourcés peuvent être recyclés tandis que d'autres ne peuvent pas l'être, le plastique biodégradable ne doit pas être envoyé au recyclage et le plastique compostable ne doit être composté que dans des installations certifiées. En plus de ces directives d'élimination déroutantes, le « bioplastique » en tant que groupe présente d'autres problèmes fondamentaux :

- Le plastique biosourcé peut être tout aussi nocif, voire pire, que le plastique conventionnel en termes de consommation d'énergie, de changement climatique, de pollution de l'air et d'écotoxicité. Dans certains cas, le plastique ne doit être composé que de 20 % d'éléments biosourcés pour répondre aux exigences de certification, les matériaux et additifs à base de combustibles fossiles constituant les 80 % restants.
- De plus, l'eau, l'énergie, les pesticides et les engrais utilisés pour l'agriculture commerciale typique de matières premières biologiques pour le plastique biosourcé rendent le processus très gourmand en ressources, et amoindrissent la durabilité potentielle du plastique biosourcé. Si le plastique biosourcé remplaçait complètement le plastique conventionnel, la culture de matières premières pourraient exiger jusqu'à 7 % des terres arables mondiales, potentiellement augmentant les coûts des denrées alimentaires et encourageant davantage la conversion des forêts en terres agricoles. Le plastique biosourcé est intrinsèquement toxique, génère des sous-produits toxiques lors de la production et/ou contient des additifs toxiques.
- L'utilisation généralisée de plastique biodégradable et compostable n'est pas compatible avec une économie basée sur la réutilisation et la réduction des déchets. Les articles « bioplastiques » sont sciemment vendus dans des endroits qui n'offrent pas de compostage industriel/municipal malgré le fait qu'ils ne peuvent se dégrader que sur des sites de compostage industriels. Ils peuvent contaminer les systèmes de recyclage, réduire la qualité des matériaux recyclables mélangés, et contribuer à la pollution plastique de l'environnement, tout comme le fait le plastique conventionnel. Ni le plastique compostable ni le plastique biodégradable ne sont destinés ou bien adaptés à la réutilisation, car ils sont conçus pour se dégrader plus facilement que le plastique conventionnel.
- Enfin, de nombreuses études démontrent que le plastique biodégradable ne parvient pas à se biodégrader complètement dans des environnements réels et peut rester intact pendant des années avant de se fragmenter en microplastiques tout aussi persistants.

## Recommandations

Le traité mondial sur les plastiques doit :

- **Se concentrer sur la réduction et la réutilisation du plastique, au lieu de remplacer un article en plastique à usage unique par un article en plastique biosourcé, biodégradable ou compostable.** Les efforts réglementaires doivent orienter les politiques loin du remplacement du plastique conventionnel par le bioplastique et vers des efforts visant à réduire la production de plastique, à promouvoir la réutilisation et à interdire le plastique à usage unique, quel que soit le matériau.
- **Fournir des directives claires sur l'utilisation du « bioplastique » dans des circonstances limitées.**
  - En principe, le plastique compostable ne devrait être abordé que dans le contexte du réacheminement des déchets organiques ; l'utilisation de sacs en plastique compostables certifiés comme doublures pour les poubelles de déchets alimentaires peut améliorer le tri et la gestion des déchets organiques.
  - Le plastique compostable pourrait être une alternative acceptable, avec une collecte appropriée des matières compostables, lors des opérations de secours en cas de catastrophe ou pour les personnes handicapées.
  - Le plastique biosourcé peut contribuer à l'éloignement des combustibles fossiles, à condition qu'il soit utilisé pour des produits réutilisables et durables et que la matière première soit réellement durable.
- **Mandater le développement de critères de durabilité sur la biodégradabilité et la compostabilité, basés sur des méthodologies d'évaluation et de comptabilisation solides.** Vu que les normes volontaires existantes ne fournissent pas de garanties environnementales suffisantes, il doit y avoir un système de certification fiable et responsable pour le plastique biosourcé, biodégradable et compostable.

## Pièges à éviter

- L'utilisation généralisée du plastique compostable, ce qui risque de créer une confusion continue autour de l'élimination et de la contamination croisée dans les installations de recyclage.
- L'utilisation ou le développement de normes sur la biodégradabilité en milieu ouvert ou en milieu marin, car aucun plastique ne doit être conçu pour être jeté dans la nature pour se dégrader. Les efforts visant à développer des méthodes d'essai et de vérification écologiquement robustes détourneraient l'attention des solutions en amont.

## Lectures complémentaires

- Kerge, Kristiina. 2020. "What are biodegradable plastics? The need for a clarified terminology." Let's Do It Foundation. <https://letsdoitfoundation.org/2020/09/04/what-are-biodegradable-plastics-the-need-for-a-clarified-terminology>
- Rethink Plastic Alliance. 2018. "Why bioplastics won't solve plastic pollution." <https://ecostandard.org/wp-content/uploads/Rethink-Plastic-infographic-Bioplastics.pdf>
- Rethink Plastic Alliance. 2021. "Position paper: Response to the roadmap for an EU policy framework for bio-based, biodegradable and compostable plastics." <https://rethinkplasticalliance.eu/ressource/rpa-position-paper-response-to-the-roadmap-for-an-eu-policy-framework-for-bio-based-biodegradable-and-compostable-plastics>
- Center for International Environmental Law. 2021. "Plastic is Carbon: Unwrapping the "Net Zero" Myth." <https://www.ciel.org/reports/plastic-is-carbon-unwrapping-the-net-zero-myth>